

A ces espèces vraiment maritimes s'en mêlent d'autres qui sont continentales et plus ou moins modifiées par l'influence du voisinage de la mer : *Lotus corniculatus* var. *crassifolius*, *Sarothamnus scoparius*, *Corrigiola littoralis*, *Umbilicus pendulinus*, *Rubia peregrina*, *Hedera Helix*, *Leucanthemum vulgare*, *Hieracium Pilosella*, *Thymus Serpyllum*, *Plantago Coronopus*, *Ruscus aculeatus*, *Festuca glauca*, *Pteris aquilina*, *Asplenium Adiantum-nigrum*, *A. lanceolatum*.

Enfin, on voit çà et là quelques espèces que l'on rencontre plus communément dans les dunes : *Jasione montana*, *Agropyrum pycnanthum*, etc.

D'après ce qui précède, on peut voir que la côte occidentale du Cotentin est déjà plus riche en espèces maritimes caractéristiques de l'Océan que la côte orientale. C'est ainsi qu'on y voit abondamment : *Asplenium marinum*, *Statice occidentalis*, *Euphorbia portlandica*, etc., etc.

M. de Seynes fait la communication suivante :

L'ICONOGRAPHIE MYCOLOGIQUE DE DELILE; par M. J. DE SEYNES.

L'Institut de Botanique de Montpellier vient de faire l'acquisition de l'importante collection d'aquarelles exécutées sous la direction de M. Delile, de 1820 à 1845, et consacrée aux Champignons de la région de Montpellier. En 1860, j'avais eu connaissance de cette iconographie due au pinceau des Node Veran, artistes bien connus; elle appartenait à M. Joly, professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Toulouse. M. Joly eut l'obligeance de me la confier pour me permettre de l'étudier et de la mettre en ordre. J'ignore comment M. Joly se trouvait en possession de ces planches, et les recherches que j'ai prié ses héritiers de faire dans ses papiers ne m'ont rien appris à ce sujet.

Plusieurs planches ont figuré à l'Exposition organisée par le Congrès mycologique de 1876, d'autres ont été reproduites dans le *Dictionnaire de Botanique*, édité par Hachette; j'ai publié, sous le nom de l'auteur, un certain nombre des notes qui accompagnent les planches, soit dans ma thèse de Doctorat ès sciences sur la *Flore mycologique de Montpellier*, soit dans mes *Recherches sur*

*les végétaux inférieurs*, fascicule III. Ce qui fait le prix de cette collection, c'est que la perfection artistique de l'aquarelle n'enlève rien à la précision des caractères botaniques; les types sont rendus avec une vérité rare. Quelquefois les spores sont figurées à de faibles grossissements et le plus souvent, sur les feuilles de notes, sous la qualification de pollen. Ce nom implique sans doute l'idée générale de poussière fertile pour l'auteur, qui a du reste beaucoup observé et dessiné le pollen des Phanérogames; il emploie aussi le terme de spores ou sporidies, et il a pris assez souvent le soin de les faire germer et de les figurer en état de germination.

Cinq cents planches composent cette iconographie; sur ce nombre plus de trois cents sont achevées, les autres dessinées ou partiellement coloriées, ou simplement ébauchées. Il y a environ trois cent vingt feuilles de notes de toute dimension et d'importance très variable avec des croquis, sans compter les notes rarement inscrites sur les planches coloriées.

La famille des Agaricinées occupe de beaucoup la plus large place dans cette collection; elle y est représentée par beaucoup de types intéressants ou rares. Les espèces communes, qui déjà du temps de Delile étaient si souvent figurées, ne sont presque pas représentées, sauf le cas de variétés spéciales, comme celles de l'Agaric champêtre qui comptent vingt-deux planches représentant des variétés considérées aujourd'hui comme espèces légitimes; tel est le *Pratella cretacea* Fr., appelé par Delile « Agaric blanc des vignes ». Viennent ensuite, par ordre d'importance, les Polyporées, puis les Ascomycètes, enfin un petit nombre de Gastéromycètes et de Myxomycètes; les Pyrénomycètes manquent presque complètement. On voit toute l'importance de cette iconographie appelée à rendre de grands services tant pour l'étude de la flore locale que pour la recherche des types et la comparaison des espèces; il m'a semblé que la Société botanique apprendrait avec plaisir que les *Icones Delileanæ* sont maintenant à la disposition des travailleurs, à côté de celles de Dunal, et à l'abri des chances de perte ou de dissémination dont peuvent être menacées les collections qui restent dans le domaine privé.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :